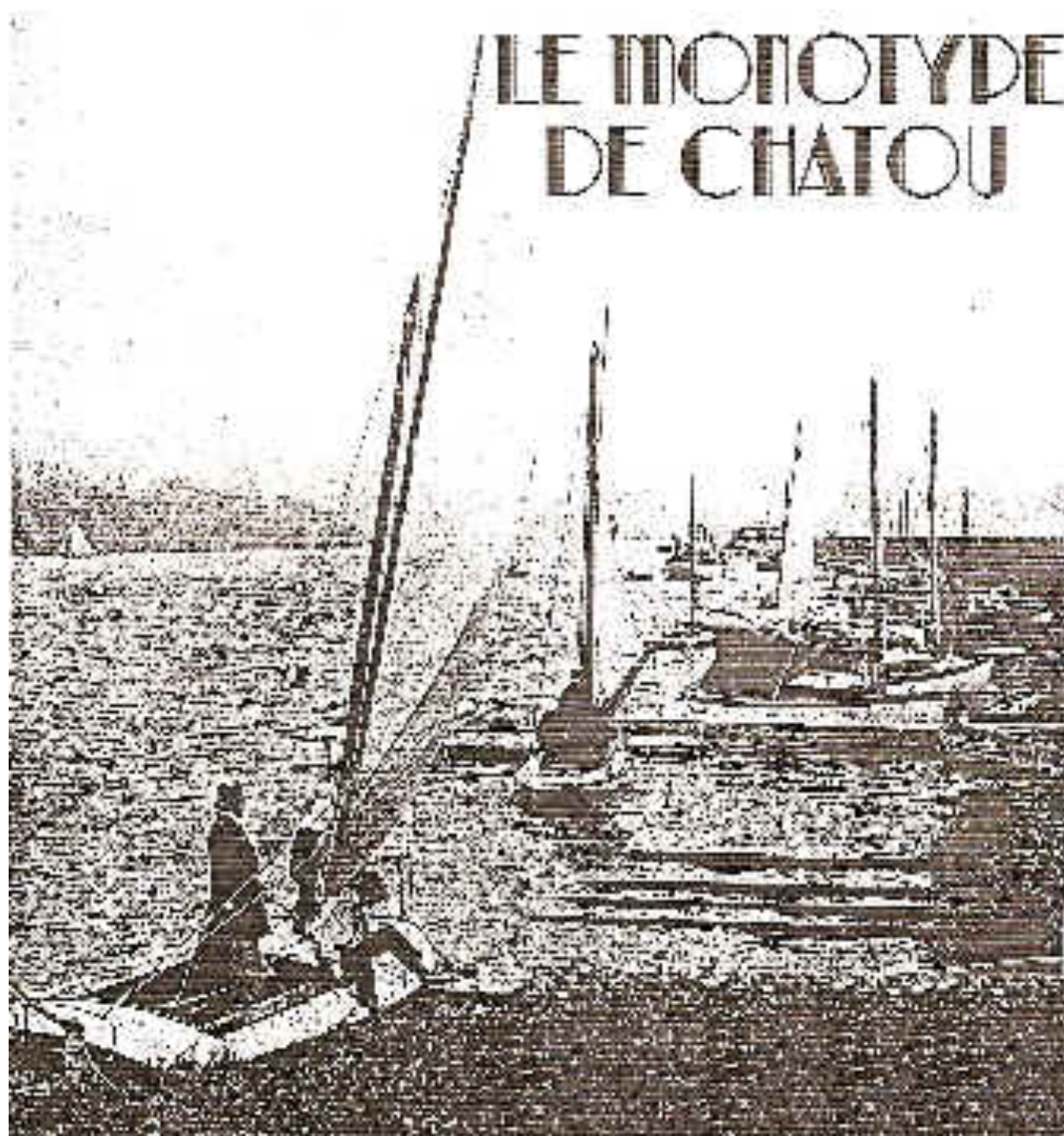


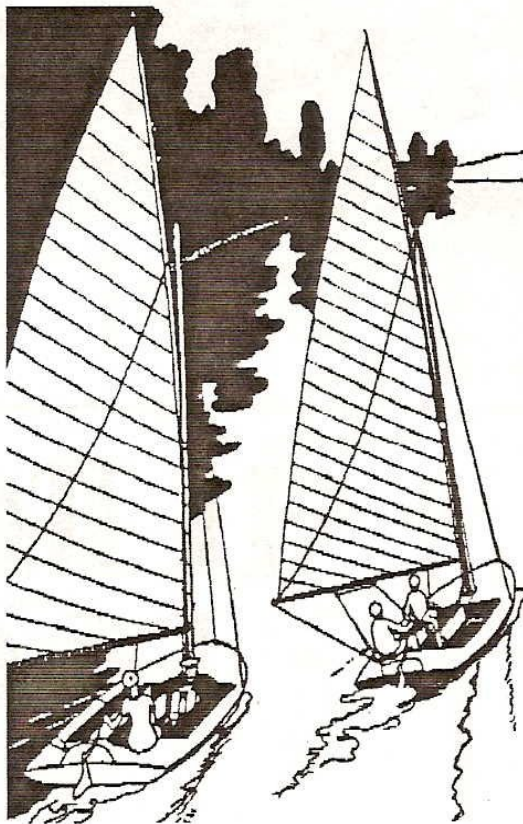
# LE MOTOTYDE DE CHATOU



**N**otre association s'est manifestée à onze reprises cette saison 1993. Onze déplacements, onze voyages, onze fois les bateaux sur les remorques, les expos à monter etc... etc... Nous avons été "bons" ! Nous avons rempli notre mission et les objectifs que nous nous étions fixés. Avant toute chose remercions ceux qui nous ont aidé. Ils sont nombreux ! J'entends par là tous ceux qui ont soutenu et surtout prolongé notre action, pour la plupart sans contrepartie. Ils ont horreur de la publicité, aussi je n'insisterai pas, mais qu'ils sachent bien que sans eux SEQUANA n'aurait pas l'audience qu'elle a maintenant.

Vous trouverez dans ce bulletin consacré au "fameux monotype" la relation des différentes manifestations auxquelles nous avons participé et en particulier du "Rendez-Vous à la Dernière Ecluse" que nous avons co-organisé avec nos amis bateliers de Poses et le village de Poses. Tout ceci c'était hier, une moisson d'images et de sensations qui tiennent chaud au coeur et qui sont l'énergie pour poursuivre notre action.

## EDITORIAL



De quoi sera fait demain pour SEQUANA ?

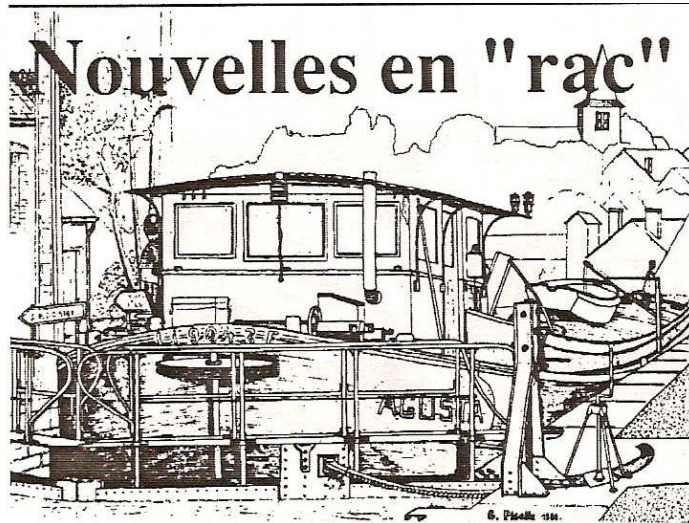
Sans être devins nous pouvons prévoir et évaluer les difficultés que nous allons rencontrer.

SEQUANA est à un virage de son existence (c'est le cas dans la vie de toute association) comme sur la route, le virage est bien pris et c'est la poursuite des objectifs, il est manqué et c'est la sortie de route ! Pour nous l'objectif est clair : nous devons installer notre association dans un univers compatible avec son objet. En effet, soit SEQUANA trouve un endroit pour témoigner de ses travaux et nous pouvons avoir confiance en l'avenir, soit ce n'est pas le cas et il est fort probable que nous allions vers des jours difficiles. Je ne vois pas comment convaincre nos adhérents de continuer à restaurer des bateaux dans les conditions actuelles qui sont celles d'un sauvetage (et nous ne remercierons jamais assez nos sauveteurs) donc provisoires.

Nous avons l'opportunité participer au concours du Patrimoine des Côtes (et Fleuves) de France : ce concours vient à point nommé dans notre existence associative.

Le premier dossier présenté par nous date de 1987 ! Sept ans de réflexion ... et une solution pour 1994 ? Nous y croyons travaillerons pour. La solution, nous la trouverons.

François CASALIS



Sequana se réjouit à la lecture du bulletin numéro 2 de la jeune association PLAISANCES DE TRADITION D'ILE DE FRANCE, basée à Combs-la-Ville en Seine et Marne. Nous y apprenons qu'elle compte déjà 22 membres et que son but est de retrouver le patrimoine de la plaisance fluviale.

En kiosque : le numéro 2 du nouveau mensuel, le *Navigateur Fluvial*, titre qui n'est pas sans en rappeler un autre et quand on le parcourt on retrouve les mêmes sujets. Tant mieux on parle un peu plus de la rivière.

Deux nouvelles pensionnaires de Sequana pour la rentrée. En effet le garage Sequana du quai Watier abrite désormais deux yoles de louage du constructeur joinvillais Louis Elie, datant de 1936. L'une est une acquisition récente d'un de nos sociétaires et la seconde est ramée depuis une dizaine d'années par un futur sequanien.

Page 2 - La Feuille à l'Envers N°7

Sequana a passé commande d'une remorque destinée au transport et maintenance de notre Hironnelle.

Sequana a installé une exposition dans le hall de l'Agence de l'Eau du bassin Paris-Normandie, basée à Nanterre. Elle consistait en panneaux traitant les thèmes chers à notre association ainsi qu'une maquette de coche d'eau, et a duré tout l'été.

Rectificatif concernant le sujet du bateaux-lavoirs : dans la Feuille-à-l'Envers n°6, nous avons noté qu'aucun bateau-lavoir n'avait été conservé. Cela est vrai sur la Seine. Un survivant existe sur la Mayenne à Laval, le Saint-Julien, il mérite la visite... (Musée du Bateau lavoir, tél. 43 53 39 86). Signalons qu'il en existe au moins un autre sur l'Erdre, au nord de Nantes, nous l'avons photographié. Il ne se visite pas pour la bonne raison qu'il est transformé en bateau-logement.

Michel Le Forestier de Vendoeuvre nous a quitté. Michel était un ami et suivait le parcours de Sequana avec intérêt. Ses conseils étaient précieux et nous aimions faire appel à son jugement dans les situations difficiles. A sa famille nous adressons tous nos messages de sympathie.

Aymeric Houzelot-Navicki a laissé à sa maman le temps de finir son stage qu'elle effectuait pour le compte de notre associa-

tion pour venir grossir les rangs des Séquanais! 3,140 kilos, 49 cm, c'est un bon début, c'est de la graine de canotier : rendez-vous dans 13 ans, sur l'eau!

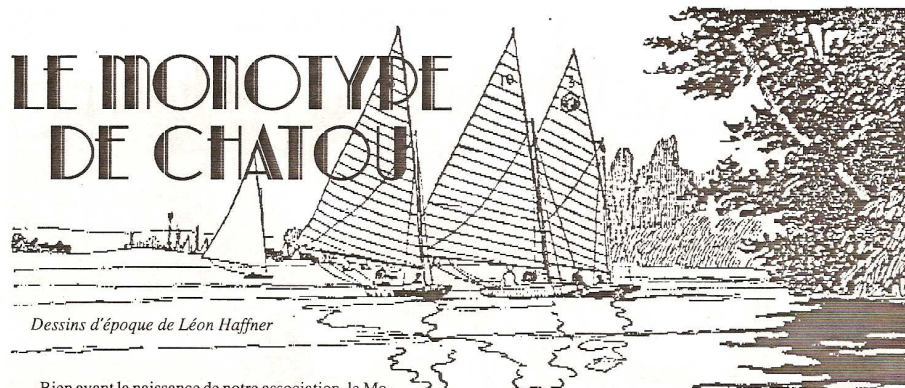
Le film "La Maison Fournaise : impressions", tourné avec la collaboration de Sequana continue sa glorieuse carrière : il vient de se voir attribuer le premier prix des collectivités publiques au festival de Biarritz. Bravo encore à la réalisatrice Ingrid Janssen.

La Société Générale d'Entreprises, 1 cours Ferdinand De Lesseps, 92851 à Rueil-malmaison propose à l'occasion de son installation de son nouveau siège de Rueil-2000 une exposition "Les Robinsons de l'Île de Chatou", photos de Gilles Saussier de l'Agence Gamma. Sequana et Benoît Noël, conservateur du Musée Fournaise, animeront un déjeuner débat le 24 novembre sur le thème de l'Île et du Canotage. Cette exposition est ouverte au public (se munir de sa carte d'adhérent).

Géo consacre son numéro de novembre à la Seine à Paris, de Lutèce à l'an 2000. Photos magnifiques, carte de la Seine dans Paris, de nombreux articles traitant tous les aspects sauf un : le canotage! Oubli inadmissible quand on sait l'importance historique du premier loisir des français né au 19ème dans les eaux de Bercy. Cela vaut quand même la peine de se procurer ce numéro de Géo.

Nous recevons de nos amis les Flotteurs de Clamecy une invitation à participer à la Rencontre Internationale des Flotteurs en été 1995. Le flottage entre Clamecy et Paris a représenté une activité considérable. Nous nous réjouissons à l'idée de participer à cette rencontre.

# LE MONOTYPE DE CHATOU



Dessins d'époque de Léon Haffner

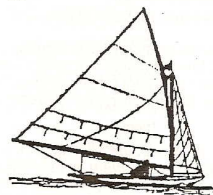
Bien avant la naissance de notre association, le Monotype de Chatou avait passionné les catoviens car faisant partie de son histoire. Une coque de monotype de Chatou a été exposée lors de la fête des Impressionnistes de 1982 Il a fait l'objet d'un article dans la revue du Chasse-Marée de 1982... Une belle maquette donnée par le Dr O. Gosse est exposée dans le Musée Fournaise. Vu l'intérêt du sujet et la richesse du dossier, la Feuille à l'Envers se devait de dédier un numéro au Monotype de Chatou.

## Qu'est-ce qu'un monotype ?

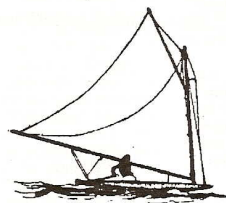
Le Petit Larousse en donne une très bonne définition : « yacht à voile faisant partie d'une série de bateaux identiques tous construits sur le même plan. »

Le Morbihan, premier monotype connu en France, fut créé en 1891 par la Société Nautique de Lorient. On a pu dénombrer 24 unités de ce yacht à dérive à monotypie très tolérante. En 1893, le Cercle de Voile de Paris (C.V.P.) adoptera le Mors qui sera construit à 20 exemplaires. On trouve également le monotype d'Arcachon en 1898 (12 exemplaires). Tous ces bateaux furent rapidement disséminés et les séries ne survécurent pas. Ce fut différent pour le Monotype de Chatou.

L'histoire du Monotype de Chatou commence en 1899, quand le monotype Lark dessiné par le new-yorkais Charle Davis apparaît au Modèle Yacht Club de Dinard.



Le monotype Sorceress (Léon Haffner)



Le Lark (Léon Haffner)

En 1899, piochant le Ruder quelques yachtsmen avaient découvert le Lark, très connu

Le Chantier Texier au lieu dit "Le Petit Gennevilliers" à Argenteuil (Coll. Outin)



en Amérique, que les jeunes yankees construisaient eux-mêmes pour 50 dollars.

[Georges P. Thierry]

Les Larks dérivèrent du «un tonneau» anglais «Sorceress» de Linton Hupe quasi imbattable en 1894. [Georges P. Thierry]

Par esprit d'imitation, j'en avais construit un dans ma jeunesse. Il a été brulé lors du bombardement de Caen en 1944. Je pleure mon vieux Hérisson, souvenir de ma jeunesse.

Le père Texier toujours truqueur, truque le Lark, lui appointit le nez en le relevant, arrondit les angles, recule le mat, transforme la voilure et met à l'eau le premier navire qui devint l'ancêtre de l'Armada chatouillarde, l'Immuable, ainsi que l'a spirituellement baptisé mon spirituel ami Haffner au crayon habile et dont vous connaissez tout le talent original.

J'ai déjà conté la présence aux régates internationales de 1900 de la Sarcelle et du Souriceau appartenant aux frères Monnot. Les Frères Monnot, Maurice et Henri, oncle et père de mon vieux camarade Roger Monnot, remontent leurs bateaux à Chatou qu'ils habitent. Ces bateaux prendront un peu le nom de leur propriétaires et deviendront avec ou sans jeu de mots les Monnot-types de Chatou. [Georges P. Thierry]

Ces régates de l'Exposition Universelle de 1900 avaient eu lieu à Meulan : la Sarcelle et le Souriceau n'étaient encore que des monotypes d'Asnières-Argenteuil, du nom du club récemment fusionné. L'année suivante le dessin du Monotype de Chatou est définitivement fixé et le premier est construit par le chantier Texier à Gennevilliers (le Hérisson).



Les monotypes sur la pelouse de Giquel (Coll. Arribart)

Le Club Nautique de Chatou est créé en 1902, au cours d'un apéritif mémorable chez Giquel, par François Coppée, Maurice et Henri Monnot, Jean Ledeuil, Alexandre Hardy et le Docteur Duchastelet. Le C.N.C. naissait sous le signe de la "démocratisation" de la plaisance ; la revue Le Yacht n° 1245 du 18 janvier 1902 commentait l'évènement :

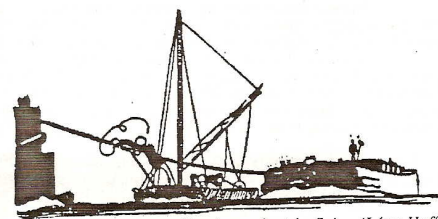
*Son principal objectif sera de développer le goût de la navigation de plaisance sous toutes ses formes parmi les jeunes gens qu'elle admet comme membres. Elle favorisera autant que possible les embarcations pratiques et à bon marché et créera des épreuves handicapées pour jeunes débutants. Cet exemple devrait être suivi par nombre de sociétés qui se préoccupent pas de recruter de nouveaux adeptes du yachting. Nous croyons savoir que le C.V.P. lui accordera son patronage.*

Le siège se trouvait évidemment à Chatou, chez Henri Monnot au 17 rue Camille Périer. La revue Le Yacht n° 1246 du 25 janvier 1902 publiait la composition du bureau :

Président Honoraire : Mr. le Marquis de la Jaille  
 Président : Mr. le Docteur Duchastelet  
 Vice-Président : Mr. Maurice Monnot  
 Secrétaire : Mr. Henri Monnot  
 Trésorier : Mr. Alexandre Hardy  
 Secrétaire des courses : Mr. R. Carduliac  
 Membres du Conseil : Mr. le Docteur Charcot,  
 MM. Appert, Ledeuil, Linceler

Le C.N.C. est très dynamique : pour satisfaire les demandes des nouveaux sociétaires il commande d'avance aux chantiers des séries de 10 monotypes : c'est ainsi que l'esprit de la monotypie perdurera et que la flotille restera concentrée à Chatou. Les premiers chantiers qui construisirent le monotype furent TEXTIER au Petit Gennevilliers, DE CONINCK à Maisons-Laffitte et GIQUEL à Rueil. D'autres suivront.

*Notre monotype séduisait les jeunes et les apprentis qui, du bassin des Tuileries et du sein de leurs nourrices, passaient aux bras de la Seine. De nombreuses unités sortent des chantiers et viennent s'inscrire au C.N.C. [Georges P. Thierry]*



En descendant la Seine (Léon Haff)

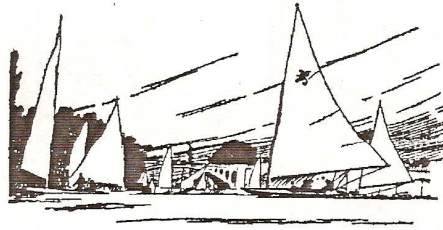
Beaucoup de personnages en vue participent à la renommée du monotype. Au Yacht-Club d'Ile-de-France, la légende veut que Toulouse-Lautrec y soit venu : ça n'aura été possible qu'au printemps 1901, le peintre étant revenu en région parisienne avant sa mort en automne 1901.

*Jean Charcot, propriétaire du Monotype «Saitaphernès», Pottier, les deux Messager, Paul et Louis, Roblot, et bien d'autres viennent se grouper autour du pavillon du C.N.C. que Paul Poirer dessine, car Paul Poirer et ses mannequins étaient des nôtres. Poirer habillait l'époque, nous déshabillions ses mannequins en nous vouant à d'autres saints. [Georges P. Thierry]*

La mode du Monotype de Chatou a même été citée dans une Revue Navale jouée à Tabarin :

*Ils conduisent les Monotypes  
 De notre Cercle de Chatou.  
 Se moquant, se fichant de tout,  
 Aux lèvres, le rire et la pipe,  
 Ils conduisent les Monotypes  
 De notre Cercle de Chatou.*

*Messieurs, vos femmes on les chipe,  
 Vieux barbons, on vous fait coucou,  
 Ils conduisent les Monotypes  
 De notre Cercle de Chatou. [Georges P. Thierry]*



### Les régates du C.N.C..

Chatou, de concert avec le C.V.P., le club doyen, organise des descentes de Seine de joyeuse mémoire. [G. Thierry - conf. A]

La Coupe des Adhérents offerte si généreusement par Albert Glandaz et qui consistait en un Monotype de Chatou augmentait automatiquement la série d'une unité. C'est ainsi que moi-même j'avais fait mon apparition au C.N.C. Je m'en souviens comme si c'était hier. Je venais de gagner la Coupe des Adhérents contre mes adversaires Paul Messager et Nemours Tuffier et trois autres. Messager est toujours président de notre club, Nemours Tuffier qui fut président du C.V.P., est mort il y a quelques années. J'avais pris livraison de mon Porc-Epic chez de Coninck le matin vers midi, triomphalement je l'amenais devant chez Giquel où trônaient mes futurs camarades. [Georges P. Thierry]

Un jour le C.N.C. monte ses monotypes sur roulettes et s'en va remporter en 1911 et 1912 la Coupe d'Enghien sur le lac du même nom. [Georges P. Thierry]

### La Grande Guerre

En 1914 plus de 50 membres du C.N.C. sont mobilisés. Nombreuses sont les citations qu'ils reçoivent, nombreux sont aussi ceux qui tombent.

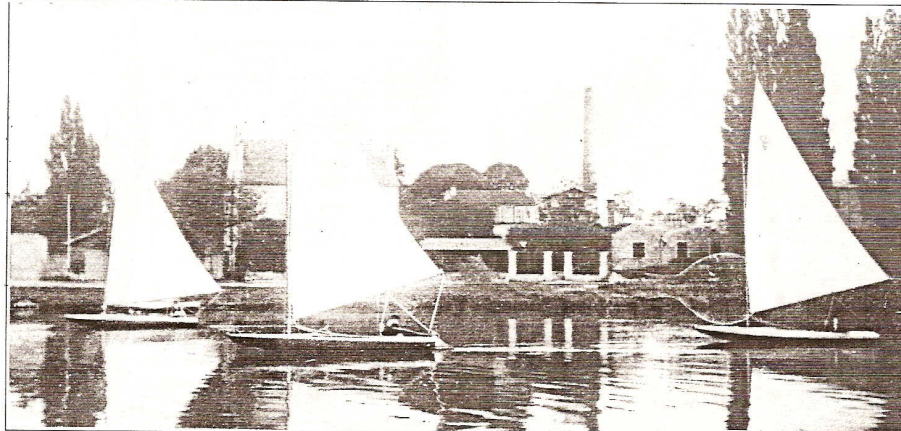
La paix venue, quelques membres présents le 15 décembre 1919, lors de la première assemblée générale après la guerre, discutent de l'existence même du club. Les uns pensent que le C.N.C. ne renaitra jamais de ses cendres, d'autres, en hommage à ceux qui ont fondé le Cercle, en hommage à nos morts, ne veulent pas que le pavillon de Chatou disparaisse.

[Georges P. Thierry]

Petit à petit l'oiseau fait son nid, le C.N.C. fait boule de neige. Il croît et multiplie.

[Georges P. Thierry]

Régates sur la Seine : G. Tessier à la barre devant la guinguette "Le Merle Franc" coll. J. Peytel



### Encore des régates...

A Herblay, le Yacht-Moteur-Club de France reçoit nos voiliers et crée une coupe qui se court en croisière de Sartrouville à Herblay. M. Gaston Bickart offre en même temps un prix se disputant entre équipes féminines.

A Poissy chaque année s'organise une journée des Fêtes. M. Maurice Hauet est le grand animateur autour duquel le C.N.C. se groupe avec joie. L'île des nudistes aime à dévoiler ses charmes, c'est de l'île que je parle et vous imaginez nos excellents camarades débarquant à l'improviste au milieu de ce Paradis où Eve en costume de Vérié exhibe à ses contemporains de quoi faire damner un saint. !le cercle Nautique de Triel tend régulièrement les bras aux Chatouillards en descente, et notre arrivée au C.V.P., le cercle doyen, vient mettre dans le bassin de Meulan une agitation bruyante. [G. Thierry - conf. A]

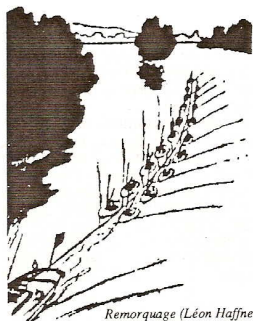


Les monotypes à l'Alma (Léon Haffner)

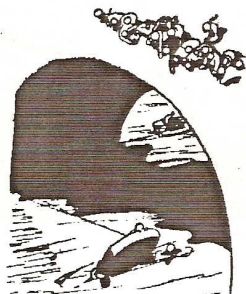
### La Traversée de Paris

Le 4 juin 1922, le C.N.C. accepte de participer à la grande fête organisée à Paris par la Ligue Maritime et Coloniale Française, si habilement dirigée par Rondet-Saint, avec auprès de lui Léon Haffner. Un chasseur de sous-marins remonte et remorque 24 monotypes qui prennent mouillage d'abord à Suresnes et puis au pied même de la statue d'Henri IV au Pont-Neuf. Ventre Saini-Gris ! La Seine n'avait pas dû voir cela depuis Chantehaut !

Une belle brise favorise la première "Traversée de Paris à la voile" et c'est devant des milliers de personnes que le C.N.C. affirme sa vitalité. [Georges P. Thierry]



Remorquage (Léon Haffner)



Capotage (Léon Haffner)

Cette traversée fut rééditée avec le même succès au moment de l'Exposition des Arts Décoratifs, mais ce jour-là, malheureusement, si notre excellent Paul Poirer sui nous recevoir avec "Amour, Délices et Orgues", Eole ne voulut pas être de la fête.  
[Georges P. Thierry]



Inondations : on déménage en hâte les monotypes du garage Giquel dans l'île de Chatou (coll. Arribard)

Il y avait 12 ponts à traverser. Belle brise, vent debout, mais avec le courant aidant.

Maurice Lescure et L.c.yr, mes bons camarades, se sont taillés un joli succès en capotant sous le pont de la Concorde.

100.000 personnes ont pu constater que le monotype de Chatou "fluctuat nec mergitur".

[Georges P. Thierry]

#### Le grand départ

En 1929, le C.N.C. quitte le bassin de Chatou pour celui, plus venteux, de Meulan. Avec l'amélioration des routes et des automobiles les distances ne posaient plus problème.

Sur la Seine, un jour, à l'écluse de Bougival, une flotte d'une vingtaine de monotypes de Chatou émigrait vers Meulan.

[Georges P. Thierry]

Les monotypes de Chatou dans une écluse donnaient souvent l'impression d'un écheveau difficile à démêler. Dans le sas une voix s'écriait : " Le dernier fermera la porte !"

[Georges P. Thierry]

Le C.V.P. installé depuis longtemps aux Mureaux, se réjouissait de l'arrivée de son voisin :

La monotonie des dimanches n'est égayée qu'au mois de juin par la joyeuse descente de Seine des Chatouillards qui viennent de Rueil sur leurs monotypes avec des équipages de charmantes personnes qui font frémir les vieux membres du C.V.P..

[Jean Peytel Centenaire du C.V.P.]

#### La "diaspora" des Monotypes

La série part puissamment à Arcachon où plusieurs membres du C.N.C. passent l'été.

[Georges P. Thierry]

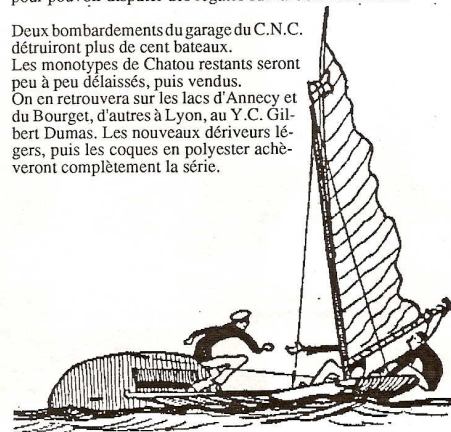
L'été bon nombre de Chatouillards fréquentent Ouistreham et goûtent à un monotype de mer à équiper : le Chat. Puis le C.N.C. adoptera l'Aile : on fera venir 50 de ces quillards de Finlande pour pouvoir disputer des régates sur la Côte Normande.

Deux bombardements du garage du C.N.C. détruiront plus de cent bateaux.

Les monotypes de Chatou restants seront peu à peu délaissés, puis vendus.

On en retrouvera sur les lacs d'Annecy et du Bourget, d'autres à Lyon, au Y.C. Gilbert Dumas. Les nouveaux dériveurs légers, puis les coques en polyester achèveront complètement la série.

Monotype sur le lac d'Annecy (Coll. Arribard)



Small, illegible text block, possibly a table or list of items.

| Date | Description | Amount |
|------|-------------|--------|
| 1890 | ...         | ...    |
| 1891 | ...         | ...    |
| 1892 | ...         | ...    |
| 1893 | ...         | ...    |
| 1894 | ...         | ...    |
| 1895 | ...         | ...    |
| 1896 | ...         | ...    |
| 1897 | ...         | ...    |
| 1898 | ...         | ...    |
| 1899 | ...         | ...    |
| 1900 | ...         | ...    |
| 1901 | ...         | ...    |
| 1902 | ...         | ...    |
| 1903 | ...         | ...    |
| 1904 | ...         | ...    |
| 1905 | ...         | ...    |
| 1906 | ...         | ...    |
| 1907 | ...         | ...    |
| 1908 | ...         | ...    |
| 1909 | ...         | ...    |
| 1910 | ...         | ...    |
| 1911 | ...         | ...    |
| 1912 | ...         | ...    |
| 1913 | ...         | ...    |
| 1914 | ...         | ...    |
| 1915 | ...         | ...    |
| 1916 | ...         | ...    |
| 1917 | ...         | ...    |
| 1918 | ...         | ...    |
| 1919 | ...         | ...    |
| 1920 | ...         | ...    |
| 1921 | ...         | ...    |
| 1922 | ...         | ...    |
| 1923 | ...         | ...    |
| 1924 | ...         | ...    |
| 1925 | ...         | ...    |
| 1926 | ...         | ...    |
| 1927 | ...         | ...    |
| 1928 | ...         | ...    |
| 1929 | ...         | ...    |
| 1930 | ...         | ...    |
| 1931 | ...         | ...    |
| 1932 | ...         | ...    |
| 1933 | ...         | ...    |
| 1934 | ...         | ...    |
| 1935 | ...         | ...    |
| 1936 | ...         | ...    |
| 1937 | ...         | ...    |
| 1938 | ...         | ...    |
| 1939 | ...         | ...    |
| 1940 | ...         | ...    |
| 1941 | ...         | ...    |
| 1942 | ...         | ...    |
| 1943 | ...         | ...    |
| 1944 | ...         | ...    |
| 1945 | ...         | ...    |
| 1946 | ...         | ...    |
| 1947 | ...         | ...    |
| 1948 | ...         | ...    |
| 1949 | ...         | ...    |
| 1950 | ...         | ...    |
| 1951 | ...         | ...    |
| 1952 | ...         | ...    |
| 1953 | ...         | ...    |
| 1954 | ...         | ...    |
| 1955 | ...         | ...    |
| 1956 | ...         | ...    |
| 1957 | ...         | ...    |
| 1958 | ...         | ...    |
| 1959 | ...         | ...    |
| 1960 | ...         | ...    |
| 1961 | ...         | ...    |
| 1962 | ...         | ...    |
| 1963 | ...         | ...    |
| 1964 | ...         | ...    |
| 1965 | ...         | ...    |
| 1966 | ...         | ...    |
| 1967 | ...         | ...    |
| 1968 | ...         | ...    |
| 1969 | ...         | ...    |
| 1970 | ...         | ...    |
| 1971 | ...         | ...    |
| 1972 | ...         | ...    |
| 1973 | ...         | ...    |
| 1974 | ...         | ...    |
| 1975 | ...         | ...    |
| 1976 | ...         | ...    |
| 1977 | ...         | ...    |
| 1978 | ...         | ...    |
| 1979 | ...         | ...    |
| 1980 | ...         | ...    |
| 1981 | ...         | ...    |
| 1982 | ...         | ...    |
| 1983 | ...         | ...    |
| 1984 | ...         | ...    |
| 1985 | ...         | ...    |
| 1986 | ...         | ...    |
| 1987 | ...         | ...    |
| 1988 | ...         | ...    |
| 1989 | ...         | ...    |
| 1990 | ...         | ...    |
| 1991 | ...         | ...    |
| 1992 | ...         | ...    |
| 1993 | ...         | ...    |
| 1994 | ...         | ...    |
| 1995 | ...         | ...    |
| 1996 | ...         | ...    |
| 1997 | ...         | ...    |
| 1998 | ...         | ...    |
| 1999 | ...         | ...    |
| 2000 | ...         | ...    |
| 2001 | ...         | ...    |
| 2002 | ...         | ...    |
| 2003 | ...         | ...    |
| 2004 | ...         | ...    |
| 2005 | ...         | ...    |
| 2006 | ...         | ...    |
| 2007 | ...         | ...    |
| 2008 | ...         | ...    |
| 2009 | ...         | ...    |
| 2010 | ...         | ...    |
| 2011 | ...         | ...    |
| 2012 | ...         | ...    |
| 2013 | ...         | ...    |
| 2014 | ...         | ...    |
| 2015 | ...         | ...    |
| 2016 | ...         | ...    |
| 2017 | ...         | ...    |
| 2018 | ...         | ...    |
| 2019 | ...         | ...    |
| 2020 | ...         | ...    |
| 2021 | ...         | ...    |
| 2022 | ...         | ...    |
| 2023 | ...         | ...    |
| 2024 | ...         | ...    |
| 2025 | ...         | ...    |
| 2026 | ...         | ...    |
| 2027 | ...         | ...    |
| 2028 | ...         | ...    |
| 2029 | ...         | ...    |
| 2030 | ...         | ...    |
| 2031 | ...         | ...    |
| 2032 | ...         | ...    |
| 2033 | ...         | ...    |
| 2034 | ...         | ...    |
| 2035 | ...         | ...    |
| 2036 | ...         | ...    |
| 2037 | ...         | ...    |
| 2038 | ...         | ...    |
| 2039 | ...         | ...    |
| 2040 | ...         | ...    |
| 2041 | ...         | ...    |
| 2042 | ...         | ...    |
| 2043 | ...         | ...    |
| 2044 | ...         | ...    |
| 2045 | ...         | ...    |
| 2046 | ...         | ...    |
| 2047 | ...         | ...    |
| 2048 | ...         | ...    |
| 2049 | ...         | ...    |
| 2050 | ...         | ...    |



### 1982, on redécouvre le Monotype de Chatou

En 1982, à l'occasion de la Fête des Impressionnistes, nous avons fait des recherches sur ce bateau. Des articles dans les numéros 2 et 3 de la revue du Chasse-marée nous permirent de rentrer en contact avec plusieurs personnes. Monsieur Jean Peytel, nous signalait une épave de Monotype de Chatou au Yacht Club d'Ile-de-France. Grâce à Monsieur Passily et Monsieur Wargnier, membre de l'Y.C.I.F., nous pûmes, après quelques soins, le présenter au public de la Fête des Impressionnistes. Aujourd'hui il est toujours dans son garage, et nous espérons que l'Y.C.I.F. se décidera un jour à le remettre en état.

Depuis nous avons pu rencontrer des personnes intéressées. Monsieur Henri Arribard, cousin des Giquel, dispose d'une importante collection de documents, plans, photos, d'objets concernant le monotype : un fervent sequaniste.

Monsieur Chapron, à Annecy-le-Vieux, nous a écrit ses souvenirs (voir en hors-texte).

Madame Marion Monnot que nous avons longuement interviewée.

La famille Imbert, à Rueil, possédait un monotype de Chatou encore en 1954...

Nous avons pu rencontrer à plusieurs reprises le Docteur L.O. Gosse, maquettiste talentueux et discret, qui a réalisé deux magnifiques maquettes du monotype, l'une au 1/5 et l'autre au 1/10.

Il a fait don de la première au Musée Fournaise (signalons en passant que le Docteur O. Gosse a été l'acteur principal du retour du trois-mâts Belem en France).

### Projet de Sequana

Pour notre part, nous savons qu'il en existe quelques monotypes de Chatou gardés jalousement par leurs propriétaires en attendant de pouvoir les restaurer. Nous en avons rencontré...

Nous ne désespérons pas d'en accueillir un (ou plus) dans notre flotille.

Sequana a toujours sous le coude, depuis 1990, le projet de construire une petite série et d'organiser un jour des régates pour monotypes de Chatou dans leur élément d'origine, c'est à dire le bras de Marly, devant chez Fournaise ou devant chez Giquel... Mais pour cela il lui faudrait un local adéquat.

Encore un grand projet pour la restauration de notre patrimoine.

Isabelle et Gilles OUTIN, Edmond BALLERIN

### Bibliographie

*Le Yacht : Les séries des monotypes français depuis quarante ans*

- p 44 et 45, plans et description du monotype d'Asnières-

Argenteuil. Coll. H. Arribard

- p 96 et 97, plans et description du monotype de

Chatou. Coll. H. Arribard

- Tirage du plan original de voilure ..

Coll. H. Arribard

- Recettes pour ne pas être un caffouilleux de Georges P. Thierry.

Coll. Musée de la Marine

- A travers un siècle de notre yachting de course à voile de

Georges P. Thierry, Coll. Jean Peytel

- Centenaire du C.V.P., par Jean Peytel. Coll. Jean Peytel

- photos de la collection H. Arribard

- photos de la collection de Jean Peytel

- cartes postales de la collection d'Isabelle Outin

### Documents

Le 28 avril 1982, toujours en préparant la fête des Impressionnistes, nous rencontrons Madame Marion Monnot, Madame Lemoine, et Monsieur Monnot beau-frère de Marion Monnot.

La maison des Monnot était située avenue d'Eprémésnil, à la place de l'immeuble entre l'Ecole Perceval et l'Eau Vive. Ils y recevaient Paul Poiret, un grand ami, qui fut à la fin de sa vie très aidé par sa famille. Madame Lemoine a évoqué le jour où au Yacht Club des Mureaux elle se trouvait à ses côtés, sa santé était défaillante, il tremblait beaucoup.

Le restaurant Giquel était très chic, un peu snob même : ces dames venaient voir les chapeaux de leurs voisins. On pouvait y voir jusqu'à quinze voitures arrêtées, ce qui était vraiment beaucoup à l'époque, vers 1925. Chez Fournaise, c'était beaucoup plus bon enfant. Quant à la Grenouillère c'était très gai et mal famé. Monsieur Monnot se le rappelle, il faisait le tour du camembert avec son canoë.

Les régates partaient après le pont du chemin de fer, remontant - soit vers Nanterre, visant une bouée mouillée devant l'Ile Fleurie, où ils s'arrêtaient prendre un "pé-teuse" (càd. une bouteille de champagne) dans une guinguette. L'auberge du Merle Franc se trouvait sur la rive de Rueil, là où nous avons connu le chantier d'un carrier de pierres.

- soit vers Bougival, visant une bouée devant l'Auberge du Fruit Défendu (qui existe toujours en 1993).

A cette époque l'Ile était très belle, beaucoup plus sinieuse, avec des arbres magnifiques.

Lettre de Roger Chapron, diplômé "Meilleur Ouvrier de France", constructeur de bateaux à Annecy-le-Vieux, datée du 21 avril 1982, en réponse à un courrier d'Isabelle Outin.

Pour moi, le Chatou est un souvenir de jeunesse et de mes premières années d'apprentissage dans la construction nautique.

Vous me citez la Maison Fournaise que j'ai connu par une de mes tantes où mon oncle était chef-jardinier dans une propriété à proximité de la Maison Fournaise. Le propriétaire était un banquier dont je ne me souviens plus du nom, ayant à cette époque 14 ans, c'est à dire en 1924. Cette personne avait un yacht qui était confié au chantier de Conink de Maisons Lafitte où j'étais apprenti.

J'ai assisté à plusieurs régates de Chatou et on les appelait les "Chatouillards".

J'ai eu l'occasion de travailler sur certains (monotypes) par la suite, soit dans la région parisienne dont je suis natif, soit à Annecy où les derniers sont venus naviguer sur le lac. Depuis quelques années ils ont disparu de chez nous et comme d'autres séries que j'ai connu : Caneton, Snipe, Sharpie, Licorne, Plongeon.

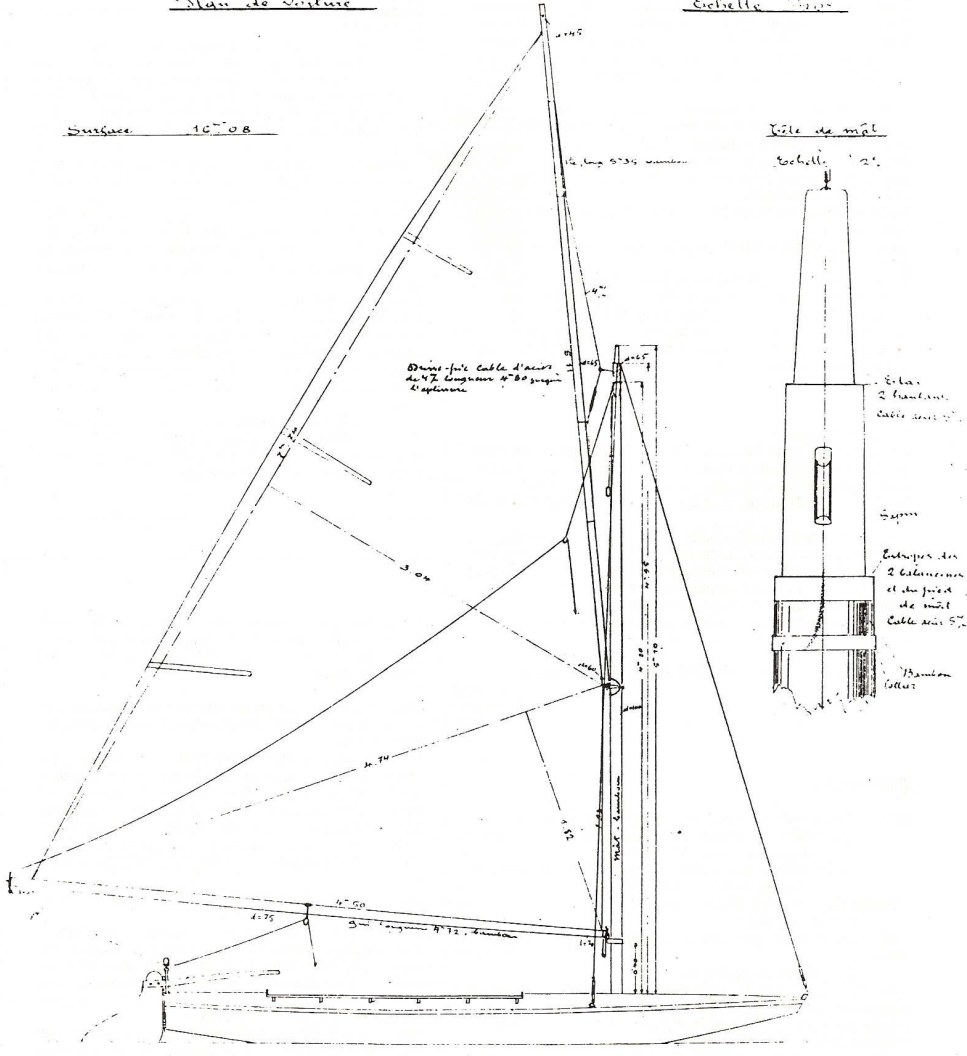
Ma carrière professionnelle m'a fait connaître bon nombre de personnalités quand j'étais dans les chantiers de votre région tels que : Jouët-Despugeols, M..... et bien d'autres.

Larquet, ..... Beaugé, Alain Gerbault, Maurice Chevalier, Mistinguet et combien d'autres qui ne sont plus que des souvenirs.

Monotype de Chatou

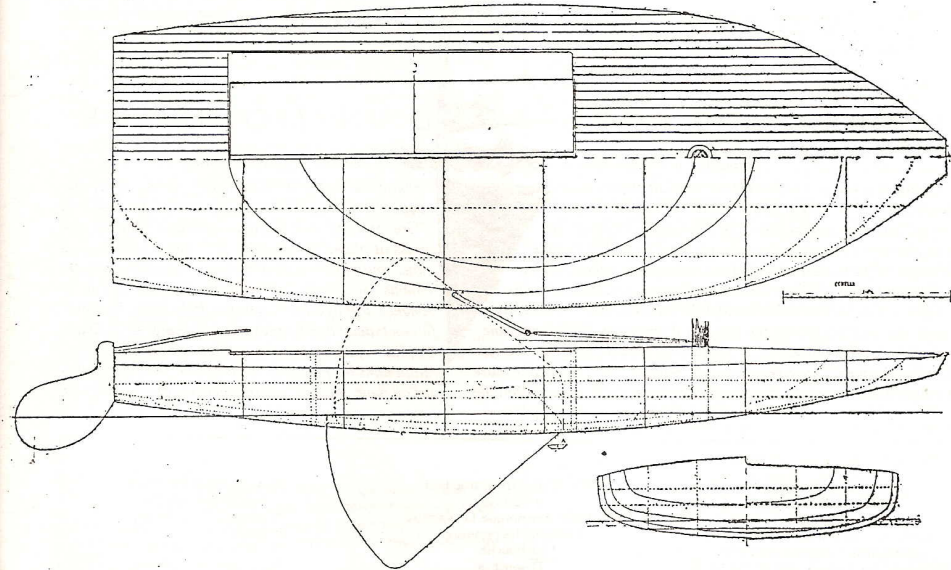
Plan de voilure

Echelle 1/200



Reproduction du plan de voilure du Monotype de Chatou  
signée Victor Brix, Paris 1924 (coll. Arribard)

MONOTYPE DE CHATOU - 1901



Caractéristiques du Monotype de Chatou

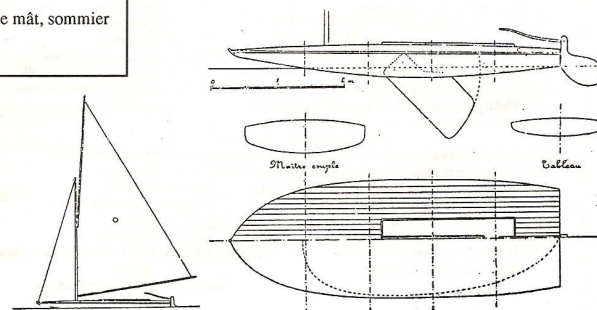
|                               |        |
|-------------------------------|--------|
| Longueur de coque             | 5 m.05 |
| Longueur de flottaison        | 3 m.60 |
| Bau maximum                   | 1 m.82 |
| Bau flottaison                | 1 m.60 |
| Franc-bord avant              | 0 m.37 |
| Franc-bord minimum            | 0 m.30 |
| Tirant d'eau : - dérive haute | 0 m.15 |
| - dérive basse                | 0 m.95 |
| Déplacement à vide            | 300 kg |

|                                   |                      |
|-----------------------------------|----------------------|
| Poids de la dérive                | 42 kg                |
| Maître-couple immergé             | 0 m <sup>2</sup> .15 |
| Surface de dérive                 | 1 m <sup>2</sup> .10 |
| Dont : - coque seule              | 0 m <sup>2</sup> .35 |
| - dérive                          | 0 m <sup>2</sup> .65 |
| - safran                          | 0 m <sup>2</sup> .10 |
| Surface mouillée : - dérive haute | 5 m <sup>2</sup> .00 |
| - dérive basse                    | 6 m <sup>2</sup> .30 |
| Surface de voile réelle           | 16 m <sup>2</sup>    |
| Hauteur du mat                    | 5 m.30               |
| Hauteur du plan de voilure        | 8 m.00               |

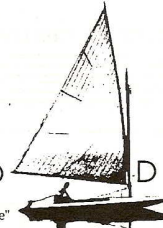
Construction

Bordé en pin de 10 mm, pont entoilé de 10 mm ;  
 membrures en acacias ployées 18 x 8 mm ;  
 écartement d'axe en axe 100 mm ;  
 quille, étrave, préceinte, tableau, barrots de mât, sommier  
 d'emplanture en chêne ;  
 dérive et gouvernail en tôle d'acier.

Ci-dessous :  
 plan du monotype d'Asnières-Argenteuil de 1899, qui a  
 servi de modèle au monotype de Chatou.



# JOURNAL DE BORD D'UN MONOTYPE



Extrait de "En habitant l'Epoque" du couturier Paul Poiret (Grasset)

..... Quand je sentis que la fortune me souriait et que j'étais soutenu par une vague d'argent, je me livrais un peu plus largement à mes sports et mes plaisirs. J'aimais les bateaux ; les frères Monnot, mes amis, m'avaient inculqué le goût de la voile à l'époque même où ils avaient fait ma connaissance chez Doucet. Ils m'avaient attiré au Club Nautique de Chatou dont je fus avec eux un pilier. C'était une aimable société de jeunes yachtsmen chez qui le goût du sport n'excluait pas les arts d'agrément. Il y régnait une bonhomie et une camaraderie parfaite qui me séduisirent. Je me sauvais à Chatou chaque fois que je pouvais me reposer. On y trouvait encore les traces et les souvenirs des grands devanciers : de Maupassant, de

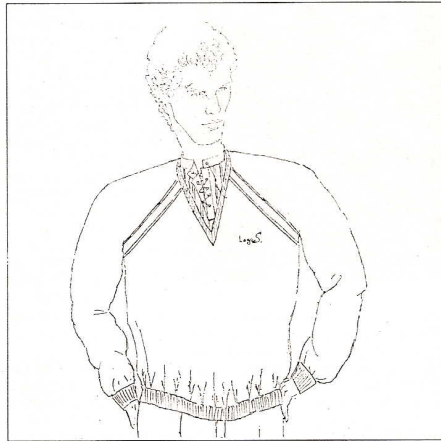
Renoir, de Sisley, de Monet, de Pissarro, de Caillebotte et de Caran d'Ache, qui avaient fréquenté la "Grenouillère" et le Garage Fournaise. Monnot connaissait plus d'une histoire piquante à leur sujet et nous nous plaisions à faire parler ceux qui les avaient connus, notamment un mauvais sujet de menuisier nommé Langlais et qui était le plus drôle des drôles. J'avais fait en bateau à voile plusieurs descentes de la Seine. On allait à petites journées de Chatou au Havre en s'arrêtant dans les plus jolis coins de verdure pour déjeuner ou pour coucher, car on dormait dans son bateau.

|  |  |   |
|--|--|---|
| <p>C'est le dimanche de la Pente-Côte ; on est à Mantes<br/>Il vente.<br/>Le Fleuve s'enfle. Il se fait de la houle.<br/>Sur le pont s'annonce une foule<br/>Qui s'étonne de voir sur l'eau vive qui brille<br/>La menue flottille,<br/>Qui frétille<br/>Au mouillage.<br/>9 h.- Appareillage<br/>On embarque les vivres, les munitions,<br/>Les provisions<br/>Et puis "Oh ! hisse !" On hisse.<br/>Avec le bruit strident des drisses,<br/>Dans les poulies, qui glissent,<br/>Et tous les équipiers, en hâte, s'interpellent<br/>Et s'appellent :<br/>"Ah non, vraiment,<br/>S'il fait trop de vent !<br/>C'est plus prudent<br/>De prendre un ris ?<br/>Dis ?<br/>- " Un ris ?<br/>Tu ris ?<br/>Moi, je garde toute ma toile !<br/>" Allez, va-z-y. Roule ma voile<br/>" Il prend un ris ! Quel veau !<br/>" Un ris de veau.<br/>"- Vous prenez un ris, vous ?<br/>- " Moi ? - Je m'en fous<br/>J'ai une baume à rouleau<br/>"- attention au pain qui se mouille<br/>"- Eh larguez-moi ! je suis paré<br/>.....<br/>On voit Cold-Cream aborder à la rive<br/>Qu'est-ce qui lui arrive ?<br/>- Presque rien. Une claque de vent<br/>A cassé son grément,<br/>Heureusement,<br/>Toto est là et l'équipier en robe<br/>Ne tarde pas à trouver le microbe<br/>de l'Avarie, et l'on repart.</p> | <p>Pour ne pas arriver trop tard<br/>A l'Ecluse,<br/>On prend la remorque. On s'amuse<br/>A déballer les provisions<br/>De bouches.<br/>Desouches<br/>Organise à son bord une réception.<br/>Poulets froids, oeufs durs,<br/>Confitures, jambonneaux,<br/>que Monnot<br/>Arrose d'une très vieille<br/>Bouteille<br/>De Bordeaux.<br/>.....<br/>Il fait un ciel de mélodrame,<br/>Le vent lève d'énormes lames<br/>Moisson<br/>La Roche-Guyon. - Passons.<br/>4 heures. - Port-Villez. L'arrivée est superbe<br/>Les embruns sont violents et l'eau jaillit en gerbes<br/>Flag Flag<br/>Bondissons, bondissons sur la crête des vagues<br/>Puis encore une fois derrière le Mabelle,<br/>On s'attelle<br/>A 6 heures<br/>En passant le pont<br/>De Vernon<br/>Nous recevons<br/>Des fleurs<br/>Un petit moulin sur la droite<br/>Puis un vieux château avec sa tourelle.<br/>"Ah ! s'écrie Gautier, si j'avais ma boîte<br/>D'aquarelle !"<br/>.....<br/>Le soleil mourant s'abaisse<br/>Et sombre<br/>Et l'ombre<br/>Tombe toujours plus épaisse<br/>Eteignant,<br/>Eteignant<br/>L'horizon frangé d'or et les contours des choses<br/>Roses,<br/>Tandis que déjà la lune illumine.</p> | <p>Lune au masque tragique<br/>Lune pâle et argentine<br/>Comme la République ;<br/>Et dans le long, long sillage<br/>Derrière nous, qui déferle<br/>Elle baigne toute blanche,<br/>Elle fait la planche,<br/>Et dans le tremblant moirage<br/>C'est tout un troublant mirage<br/>De perles...<br/>Que Château-Gaillard, le soir, est joli !<br/>Devant les créneaux ruinés du castel.<br/>" Bon, s'écrie Potheau, on a démolit<br/>L'Hôtel.<br/>.....<br/>On flaire la brise. On hume.<br/>Rien qu'un épaisse brume.<br/>Phébus paraît, la disperse<br/>Et la perce.<br/>7 heures. Départ. Hélas !<br/>Glandaz<br/>Ne vient pas<br/>Nulle brise matinale,<br/>Mais le courant nous dévale<br/>Le paysage est superbe<br/>Que d'Herbe ! Que d'Herbe !<br/>"- Oh ! la petite maison,<br/>Cachée dans ce bouquet touffu de frondaison !<br/>- " Chut ! Entendez-vous<br/>Le coucou ?<br/>.....<br/>A midi on prend encore la remorque<br/>Gauderman extorque<br/>De sa boîte en bois blanc un tas de bonne chose<br/>Que l'on mange et tandis qu'après on se repose<br/>Jusques à l'Ecluse de Poses,<br/>Cold-Cream, que le champagne arrose,<br/>Devient le dernier cock-pit où l'on cause.<br/>2 h. 30. - On largue<br/>Un beau vent largue<br/>Nous autorise à faire un départ admirable,<br/>les quatorze bateaux se penchent tous ensemble<br/>Et semblent<br/>Un vol de grands oiseaux de mer inséparables.</p> |
|--|--|---|

## En habillant SEQUANA

Dans les traces du génial Poirer, nous avons demandé à notre sociétaire, Pierre POURCHET, rameur émérite et styliste de son état, d'exercer son art en nous créant une tenue de canotier pour Sequana.

Le résultat de notre demande a dépassé nos espérances : une bonne vingtaine de croquis que nous avons dû comparer au cours d'une réunion Sequana informelle autour de quelques "Jeanlin" que nous n'avons pas laissé éventer. Nous vous présentons ceux que nous avons préférés.



Cidessus ▲  
Sweatshirt

Acrylique et coton molletonné coloré blanc, bandes soulignant les manches raglan en opposition bleu France dos et devant. Col, manches et bas du corps en bord cote fin, coloré bleu France. Logo Sequana brodé bleu

**Dessous**

Polo de Jersey en polyester et coton en fines rayures verticales bleu-france, col officier et patte de boutonnage en jersey uni et lacet bleu

En haut à droite ▲

**Sweatshirt de style blouson**

en acrylique et coton molletonné coloré bleu France ou marine, manches raglan soulignées par un passepoil en opposition. Ouverture devant par une glissière en opposition de couleur. Bords du col, des manches et du bas en côtes suivant l'opposition ou coloris en pareil du corps. Logo Sequana brodé coloré au choix.

**Tee shirt de dessous**

En jersey de coton et polyester mailles fines. Fond blanc ou bleu; Rayures doubles coloré au choix suivant le corps; sens horizontales. Bord côtes du bas et revers de manches en opposition même coloré que les rayures. Col et patte de boutonnage. Coloré uni blanc.

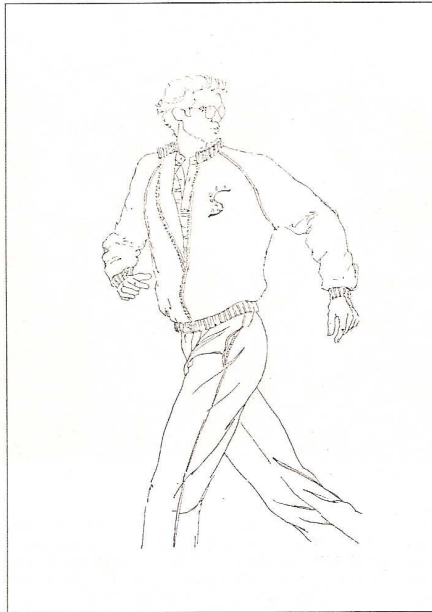
En bas à droite →

**Veste de jersey**

uni coloré marine ou bleu France. Encolure et poches gancées en opposition de la veste, non doublée. Logo Sequana brodé sur la poche de poitrine en opposition.

**Tee shirt de dessous**

coloré suivant opposition de la veste, col cheminée en fines côtes coloris blanc.



## RENDEZ - VOUS A LA



*Pas trop de vent pour le départ des voiliers.*

Une première bien arrosée...

Tous les nuages étaient au "Rendez-Vous" les 11 et 12 septembre dernier à Poses ! Heureusement, de temps en temps, un rayon de soleil arrivait à percer. Avec les premières couleurs de l'automne, c'était d'un coup un décor magnifique... La Seine réserve aux Canotiers (et aux autres) un bien joli spectacle.

Toute la municipalité de Poses s'était mobilisée pour recevoir les participants. Un coup de chapeau au passage au service de la navigation qui a pris en charge le déplacement d'un câble qui traversait la Rivière juste en face du "centre ville" : ce ne fut pas une mince affaire. Ce qui prouve que lorsque le dialogue passe, l'administration fait bien les choses !



*L'Hirondelle a pu faire ses premiers bords barrée par les deux barbus : Pascal et Edmond*

Le Rendez-Vous devait commencer par une régata à l'aviron où l'on trouvait sur la même ligne de départ un canoë français et le fameux "Barcarolle" venu tout droit du Léman pour la circonstance. La révélation a été sans conteste la rapidité d'évolution de la "Yole de Ness" présentée par les Charpentiers Réunis de Cancale. De nombreux canoës français armés à un tireur ou deux se sont fait admirer tout le long des trois kilomètres du parcours. Deux gigs de la Tamise avaient traversé spécialement la Manche. Dans la série des embarcations à bancs fixes, en plus de ceux que nous venons de citer, nous avons été étonnés par la vitesse d'évolution d'un "Seil" mené par

son propriétaire venu de Nantes. Le "futreau" mené par nos amis d'"Ellebore" progressait à une allure sympathique pourvu que la cadence des rameurs ne faiblisse pas !

En fin d'après-midi départ de la régata à la voile par calme plat et le soleil ! Aubaine pour les photographes qui avaient à la portée de main une vingtaine de bateaux qui cherchaient le moindre courant d'air ; parmi eux, l'Hirondelle de Sequana qui tirait ses premiers bords. Tout le chantier Sequana était là pour assister à l'évènement et prodiguer toutes sortes de conseils au barreur. Aboutissement d'une année de travail l'Hirondelle s'est montrée sous toutes ses allures y compris aux caméras de FR3 qui étaient venues pour la circonstance. Bien entendu de nombreux bouchons ont sauté...

"Mayu" avec Barcarolle devait remporter la régata. Quel spectacle que ce bateau sous voile sur Rivière au pied de la Côte des Deux Amants. Nous avons proposé à son propriétaire de faire revivre la légende et de hisser son équipière jusqu'en haut de la côte mais ce dernier a préféré discuter du projet un verre en main...

Après la régata, le "cafouillage"... Vous avez été nombreux à nous demander l'origine du cafouillage. C'est une tradition du Canotage et en particulier de l'aviron quand il se pratiquait sur les cours d'eau naturels. Les courses partaient les unes derrière les autres

## DERNIERE ECLUSE

durant l'après-midi. Généralement toute la Rivière était occupée par les bateaux en course ; il fallait attendre la dernière course pour pouvoir rejoindre le point de départ et le ponton qui se trouvait dans les parages. Inutile de préciser que tous les bateaux se précipitaient alors dans le plus grand désordre pour être le premier au ponton, d'où des cafouillages en série qui finissaient par du "petit bois" pour le plus grand bonheur du responsable du matériel. Bravo à ceux qui avaient trouvé, cela veut dire que les programmes sont lus, c'est encourageant.

Revenons à Poses, une fois le Cafouillage terminé, pour flâner sur les quais et visiter le remorqueur Fauvette, restauré par les Amis et Anciens de la Batellerie de Poses : ce bateau est par ailleurs classé monument historique. Derrière lui était amarré le Midway, automoteur Freyssinet de 38,50 m, dont la cale a été aménagée en musée, toujours par la même association. Des objets uniques de la batellerie y sont exposés. En poursuivant la promenade deux bateaux néerlandais étaient au mouillage, restaurés et réaménagés par leurs propriétaires : un Lux Motor et un Tjalk qui retrouvera peut-être un jour sa voileure...

Et pour fermer la marche, le Norfolk Wherry, venu du court quai de Louveciennes : son capitaine, membre de notre association, ayant souhaité être des nôtres, n'a pas hésité à naviguer deux jours dans un sens et deux dans l'autre pour soutenir notre action. Il a, par ailleurs, souhaité fermer le bal et a mené un train d'enfer de polkas en jvas, quelle santé !

Au sujet de ce Norfolk, il faut souligner qu'il fut longuement admiré par nos hôtes britanniques qui n'en croyaient pas leurs yeux ! En effet il n'existe (plus) que deux bateaux de ce genre en Europe et sans doute au monde : l'idée que l'un des deux se trouvait en France les a chagrinés un tantinet...

Après cette première journée bien remplie, cap sur la barge porte-autos aimablement mise à notre disposition par l'Entreprise Morillon-Corvol pour le repas des équipages : en plat de résistance, une spécialité locale tombée dans l'oubli, la Fameuse Andouille de Poses dont nous vous donnerons la recette dès que possible. Le tout était arrosé de la Cuvée du Marinier et nous avons fait trois fois le tour du monde dans la soirée. L'Harmonie d'Elbeuf était venue donner l'aubade et nous prouver que l'on sait faire de la musique en Normandie et de la bonne !

Aussitôt le dessert avalé, tout le monde aux bateaux ornés de torches et lampions pour la Fête Vénitienne accompagnant le feu d'artifice tiré sur l'île. Puis sans transition, place à la danse jusque tard dans la nuit... "Départ 9 heures demain matin ! Il y a vingt kilomètres au programme. Soyons à l'heure... Oui, oui, tu nous prends pour qui ?" ...

Le lendemain, 9 heures, seuls quelques chats fouillaient les poubelles. Un riverain partait à la pêche en sifflant. Pas un canotier à l'horizon ! Le départ pour la Randonnée fut enfin donné à 10h30. Programme : remontée aux avirons par le bras vif et retour avec le courant par les bras des moulins d'Andé et de Connelles ; deux parcours possibles, un court de 15 km et un long de 20. Ce type de randonnée peut paraître une épreuve un peu sévère pour un rassemblement de ce genre : nous tenons cependant à la Randonnée en Rivière car elle suppose de telles étapes indispensables pour juger de l'adaptation du

bateau engagé à ce genre de milieu. En résumé, nous recommencerons ! d'autant que le site est magnifique.

L'après-midi, sous des trombes d'eau nous avons pu apprécier la ténacité des jouteurs, le courage des chiens de Terre-Neuve venus faire des démonstrations. Sous le chapiteau, Guinguettes et Canotiers et les Frères Amara donnaient leurs répertoires dans des conditions techniques et météorologiques acrobatiques. De son côté SEQUANA avait installé son exposition ainsi que les Charpentiers Réunis, les Cordiers de Fin d'Oise et le Conservatoire Maritime du Havre de Grâce.

Cinquante bateaux avaient fait le déplacement à Poses, et au moment de repartir le dimanche soir Bison Futé nous annonçait la fermeture du pont de Tancarville pour cause de vents supérieurs à 100 km/h ! il était temps...

Ce rassemblement a été possible grâce à la ténacité du Maire de Poses, Hubert Labrousse, et à celle des associations qui ont mobilisé leurs effectifs, Sequana, Les Amis et Anciens de la Batellerie de Poses. Il faut y ajouter tous les bénévoles qui ont assuré les services des repas, la sécurité, les clubs d'aviron et de voile de Poses, la base nautique de LÉry-Poses.

Le Crédit Agricole de l'Eure a financé la publicité, le Conseil Général Départemental et la Ville de Poses ont alloué un budget spécial pour le fonctionnement de ce rassemblement.

Il a surtout été possible grâce à vous tous qui êtes venus parfois de fort loin pour témoigner de la vitalité de notre patrimoine. Sans vous tout cela n'aurait pas de sens.

Durant toute la fête, ici ou là, Ellébore nous a chanté les airs du métier. Ils chantent la Loire et ses environs, c'est un bon exemple. La Seine a elle aussi ses chansons, à nous de les retrouver et les chanter. Je suis sûr qu'ils sont prêts à nous donner un coup de main.

François CASALIS

Départ des régates à l'aviron : au premier plan Vincent Casalis



## Sequana...parlons-en !

... autour de nous, dans nos familles, nos amis, nos collègues professionnels, dans d'autres associations... et ce dans le but avoué d'attirer des supporters , de nouveaux membres actifs, des spécialistes, des fondateurs d'associations-soeurs ou filiales, et qui sait , peut-être un ou plusieurs sponsors...

Aucun des sujets traités par Sequana ne laisse indifférent: la défense du patrimoine de la Seine, les vieux métiers, les peintres , les écrivains, les musiciens et compositeurs, l'histoire, les grands projets, la restauration de bateaux du patrimoine, la défense de sites en péril, la défense de sa faune et de sa flore... des sorties sportives ou tranquilles dans les bateaux de canotage, des pique-niques, des sorties découvertes de la Seine, des expositions, animations culturelles... la liste n'est pas limitative, le seul dénominateur commun est "la Seine".

Pratiquement cela signifie qu' il faut avoir sur soi au moins une carte de visite Sequana, à laisser à notre interlocuteur, avec son nom, un téléphone, une adresse. Nous nous proposons de réaliser des bostols au logo de Sequana et personnalisation pour ceux qui nous le demanderont.

Ce qui est encore mieux c'est de faire adhérer votre interlocuteur à Sequana en lui demandant un chèque et en lui établissant un reçu sur le bostol. Facile ! vous verrez, il suffit de parler avec passion de la Seine.. et de Sequana.

Edmond BALLERIN



## Les chantiers du mercredi...

... ont de plus en plus de participants et c'est tant mieux. En juin et en juillet nous n'étions pas moins de dix autour de l'*hirondelle*, et souvent on jouait les prolongations le dimanche après midi.

Le but avoué est la restauration des bateaux de la flotille Sequana. Nous avons commencé par la yole Seyler "Jano" et le canoë français mixte "Yévé" en 92, puis il y a eu en 93 deux canoës canadiens, la fin de l'été verra sortir le voilier monotype *hirondelle* et la yole à franc bord Lemaire "Christine" devrait naviguer au printemps 94. D'autres bateaux attendent leur tour : en particulier un canoë français encore à l'état d'épave. Notre quête pour les bateaux du patrimoine va se concrétiser par des dons et de nouvelles acquisitions de bateaux de canotage.

En 94 l'atelier de restauration devrait avoir en permanence trois chantiers en cours, peut être même un chantier de construction à l'identique.

Le mercredi soir on voit plusieurs types de participants.

Il y a le curieux qui vient voir l'avancement des travaux ; l'habituel "baratineur", qui ne vient au quai Watier que pour parler et voir les copains, qui, un beau jour, prendra le papier de verre ou la brosse d'"Epiphanes".

Il y a le "tout plein de bonne volonté", mais qui n'ose pas parceque pas très doué pour le travail manuel, il en faut... des supporters.

Il y a celui qui arrive à chaque fois avec une idée nouvelle et demesurée... il nous faut aussi des imaginatifs !

Il y a celui qui ne sait que tirer sur le bois mort.

Il y a ...

Il y a surtout ceux qui décapent, grattent, brossent, poncent, façonnent, assemblent, recollent, calfatent, peignent, vernissent...

Les mercredis de Sequana c'est tout cela, et ça se passe dans un immense hangar aux tôles rouillées et grinçantes, à la lumière blafarde de néons capricieux...et dans les effluves de décapant ou de vernis glycéro. Et ça se termine souvent devant une pizza arrosée d'une "kro" bien méritée.

Edmond BALLERIN

# Sequana...sur France-Culture



*Interview à bord du canoë français par Simone Dœk de France-Culture*



## Sequana a canoté...

### - sur le bras de Marly,

le 6 juin 93, pour l'inauguration de la base nautique de Rueil-Malmaison par Madame le ministre Alliot-Marie et Monsieur Jacques Baumel. Sequana avait sorti pour la circonstance ses canoës français, ses canadiennes et ses périssoires pour animer le plan d'eau du bras de Marly et faire honneur au club de voile voisin, mais c'était sans compter avec un "monstre" cracheur de décibels qui fit fuir les frères esquifs de ce si beau site non encore enlaidi par le béton.

### - à la 11ème fête des Impressionnistes de Chatou,

dédiée cette année à Guy de Maupassant et au canotage. Sequana présentait sa flotille au complet devant sa tente : l'après-midi tous les bateaux naviguaient quand les averses le permettaient. Sous la tente de Sequana, une exposition sur "Maupassant et le canotage.



### - sur la Rance, mi-douce, mi-salée...

Sequana avait décidé de participer aux fêtes de l'estuaire de la Rance, programmées tout au long de la semaine du 10 au 18 juillet. Nos quinze séquanistes ont découvert un plan d'eau magnifique aussi bien pour la voile que pour l'aviron. Le manque complet d'organisation de la manifestation ne les a pas du tout gêné : nos canotiers étaient venus pour s'amuser et ils ont passé de très bon moments sur la Rance au large des villages en fête : St-Suliac, La Ville-es-Nonais, Pleudihen, La Vicomté, Dinan, Plouer, Le Minihic, Pleurtuit. Le long week-end s'est terminé par une régates de canoës français dans un bassin du port de Saint-Malo avec un bon force 3 dans le nez !

### - A Saint-Mammès,

rendez-vous traditionnel des bateliers où nous avons retrouvé "Fauvette" et surtout découvert une Seine à l'eau claire et des rives avenantes et tranquilles. De beaux coins pour de futurs pique-niques Sequana !

### - dans le havre de la Sienne (Cotentin),

où un journaliste du quotidien Ouest-France a découvert la "canadienne" de Gilles Outin, qui n'a pas manqué l'occasion de faire mentionner dans l'article l'association Sequana et le rendez-vous de Poses.

### - sur la Seine d'aval,

près de Vernon, à Pressagny-l'Orgueilleux, sur les lieux du tournage de "Mouche" futur film de Marcel Carné. Nous avons découvert dans l'île Souquet un décor délabré de hangar à bateaux qui ne peut plus servir qu'à abriter les vaches des intempéries, mais aucune trace de la "Feuille à l'Envers" ! Peu d'endroits pour débarquer, le pique-nique a eu lieu à bord du canoë français.

### - sur la Seine d'amont,

le 15 août, à Saint-Fargeau, invités à la régates "Bois et coton" organisée par le Club de Voile de St-Fargeau-Villers. Peu de participants mais un accueil sympathique et chaleureux. Un bon

vent a bien animé les trois régates au cours desquels on a pu voir un canoë français mixte disputer la première bouée à un 505.

### - aux Rendez-Vous de l'Erdre,

le week-end des 3,4,5 septembre sur le plan d'eau qui connut les belles heures de la plaisance et du canotage. Plus de 50 bateaux au départ de Sucé sur Erdre pour une ballade (plus qu'une régates) de 35 km. Cette année a vu plus de bateaux de la plaisance des années 30 et 50. Le Lechalas, petit yacht à vapeur nantais, accompagnait toute la flotille jusqu'à Nantes où la fête de la ville batait son plein sur les quais rénovés de l'Erdre, autour de l'île de Versailles.

Une bonne organisation et un accueil parfait, comme l'année dernière, et le tout couronné par une belle luminosité de fin d'été.

### - avec une journaliste de France-Culture,

pour une interview de notre président réalisée sur l'eau et aux avirons d'un canoë français. Cette interview a été montée avec une causerie sur le thème de Maupassant et diffusée sur France Culture le 15 septembre.

### - à la Dernière Ecluse sur la Seine ...

évidemment ! Tout l'acajou de Sequana avait fait le voyage en Normandie sur des remorques aimablement prêtées par le CRRIF de Port-Marly et la Base Nautique de Rueil. L'Hirondelle était enfin prête à retrouver son élément, les Séquanais étaient tous là pour la réussite du rassemblement :

- mise à l'eau et premiers bords de notre Hirondelle,
- participation des canoës aux régates d'aviron,
- fête vénicienne (avec bain du Titanic, merci à la SNSM),
- ballade dans les îles, découvertes de lieux de canotage merveilleux, tels ceux de la région parisienne au milieu du XIXème.

### - aux Vieux gréements de Viry-Châtillon,

Des régates sympathiques avec de beaux bateaux à voile : Flying Dutchman, Aile, Snipe, Bêlouga, Fireball, Finn (en bois), Yole OK, Moth... sur le plan d'eau de Viry. Découverte d'une yole d'aviron Tellier datant de 1916, dans un état vraiment parfait.

### - à l'inauguration de l'île de Nancy à Andrésy.

à la demande de la ville d'Andrésy, Sequana a fait une démonstration de canotage commenté au micro par son président, au cours de l'inauguration de l'aménagement d'un parc dans l'île de Nancy. Il serait question de la création d'un club d'aviron et de canotage ! A suivre donc...

### - à la Traversée de Paris...

Une indiscretion nous a appris la participation de notre président à la traditionnelle Traversée de Paris créée et organisée par nos amis du Cercle des Rameurs de Randonnée d'Ile-de-France.

Toutes ces sorties d'été nous ont permis non seulement de faire connaître Sequana, mais aussi de rencontrer d'autres associations et propriétaires partageant la même passion de la Rivière et de ses bateaux. Ces contacts et ces échanges nous confortent dans les directions que nous nous sommes tracées.

# Courrier d'un ancien canotier...

Chatou, le 16 juin 1993

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie vivement pour votre accueil et pour la qualité de présentation de vos activités à la Fête de Chatou. Je joins à cette lettre une note de souvenirs personnels et au verso quelques indications permettant de situer les lieux de ces anecdotes.

Avec mes encouragements pour les recherches effectuées par votre association.

Ma promenade dans l'île suite à la Fête des Impressionnistes m'a permis grâce à Sequana de retrouver des souvenirs de navigation en Seine de 1935 à 1950.

Monsieur Emery, personnage de la batellerie et de la ville - il fut Maire de Poissy en 1946 - tenait un chantier de bateaux à rames et avirons à la pointe de l'île de Migneaux (\*).

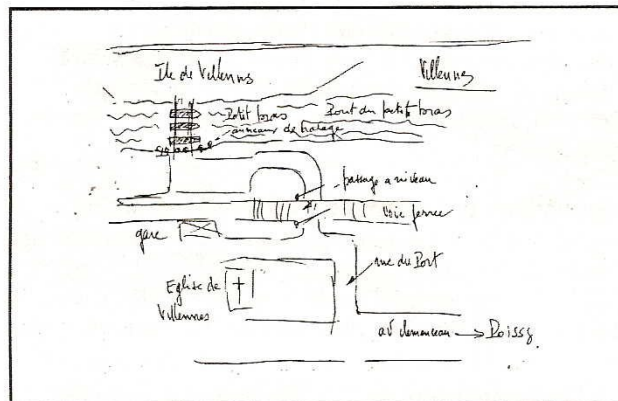
Monsieur Emery faisait le "passage" pour les résidents de l'île et les pêcheurs qui venaient tremper leur ligne dans le grand bras de Seine.

Avec les bateaux loués, canoës, rameurs "à glissières", nous descendions la Seine vers Médan. La piscine existait déjà mais on trouvait des baigneurs le long des berges vers Triel. Le retour était plus fatigant. On rentrait par le "petit bras" situé à la hauteur de la "berge des canotiers".

En amont une difficulté nous attendait : le pont qui relie la gare à l'île de Villennes. Le pont, vu d'en haut est superbe - allez le voir - ; vu de la Seine, il présente trois énormes piles. A certaines époques une arche était fermée par un batardeau de planches et le courant était difficile à remonter.

Il fallait retirer rames et avirons - pas de largeur - les barques et canoës étaient renvoyés vers l'aval. Heureusement sous la première arche côté Villennes on trouvait un cordage enfilé dans des anneaux de fer. Pour franchir le pont il fallait, sans quitter le bord, haler le bateau en se tirant le long du cordage. Aujourd'hui les bateaux sont à moteur...

J.L.



# Dans la bibliothèque du sequaniste !

Il faut avoir lu, lire, et re-lire... "Le Canotage en France", d'Alphonse Karr, Léon Gatayes .. et autres régatiers... dans sa réédition par le Chasse-Marée. Cet ouvrage, véritable texte fondateur de la plaisance dans notre pays, comble un grand vide dans l'histoire des activités nautiques.

"Le Canotage en France" fourmille d'anecdotes passionnantes sur les exploits

et déboires des premiers régatiers qui allaient jusqu'à charger leurs bateaux sur des wagons pour participer à des courses aux quatre coins de la France.

On y assiste à la naissance du voilier moderne après les débuts du canotage : les premiers dériveurs, la dérive, le fameux "clipper" de Seine, gréé en cotre, puis en houari pour finir en "sand-bagger". En aviron, on voit l'apparition des outriggers, du siège à coulisse, du skiff...

En outre, la réédition du "Canotage en France" est illustrée de merveilleuses gravures sur le premier âge de la plaisance dont une partie provient de la collection personnelle de Sequana, c'est vous dire...

Le volume de 350 pages, format 16 x24, reliure pleine toile sous jaquette quadrichromie, 370 F, disponible au Chasse-marée, Douarnenez, ou tout simplement à SEQUANA...

